



**Paroisse Saint-Nicolas
La Hulpe**

Jumelée avec la
Paroisse Sainte-Thérèse
à Mingana (RDC)

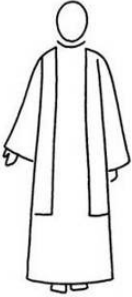
Trait d'Union

Mars-Avril 2015
N° 270

SOMMAIRE

EDITORIAL: "Qui enverrai-je, et qui ira pour nous ?	2
ON NOUS EXPLIQUE : L'Eucharistie (6)	4
REFLEXION FAITE...	6
ECHOS : - Semaine d'évangélisation	10
- Dimanche festif pour Sœur Murielle	19
PRIERE GLANEE	21
HISTOIRE de notre église (4)	22
LU POUR VOUS: « Réconciliez-vous » Marek Halter	25
CARÊME DE PARTAGE 2015	27
ANNONCES	29
BAPTÊMES, MARIAGES et FUNÉRAILLES	31
LA PAROISSE A VOTRE SERVICE	32

SITE DE LA PAROISSE
www.saintnicolaslahulpe.org



Editorial

« Qui enverrai-je, et qui ira pour nous ? »

L'actualité au sein de notre paroisse, ces derniers jours, est dominée par les échos autour de la mission accomplie par la Fraternité de Tibériade. Avec leurs prières, leurs enseignements, leurs témoignages, ils ont été régulièrement à l'église et partout ailleurs : dans nos écoles, nos parcs, nos maisons de repos, nos quartiers où ils ont sillonné les rues pour faire du porte à porte. Ravis de leur présence, remplis de ce qu'ils ont fait et ce qu'ils ont dit, on pouvait dire : « Comme ils sont beaux les pas des messagers qui annoncent les bonnes nouvelles » (Rom 10, 15 ; cf. Is 52, 7). Après leur passage qui a réjoui le cœur de tous, ou presque, chacun peut se tourner vers le Seigneur pour lui rendre grâce et dire avec le psalmiste : « Tes œuvres me comblent de joie ; devant l'ouvrage de tes mains je m'écrie : "Que tes œuvres sont grandes, Seigneur ! Combien sont profondes tes pensées" » (Ps 91, 5-6).

S'ils sont venus frapper à la porte de nos cœurs et les ont appelés à s'ouvrir à la louange, à la prière, à la foi, à l'amour, à l'espérance, à l'évangélisation,... c'est parce que, eux aussi, ont entendu au préalable un autre appel, celui de notre paroisse, et ils ont ouvert leur cœur pour venir évangéliser. À la fin de leur mission, notre curé Vincent a appelé ceux qui sont prêts à faire quelque chose, à pouvoir se manifester. L'appel à la mission d'évangélisation est un appel de tous les Temps. À la base, c'est Dieu lui-même qui appelle tout le monde. On peut penser à sa voix quand il disait à Isaïe : « Qui enverrai-je, et qui sera notre messenger ? », et le prophète a répondu : « Me voici, envoie-moi ! » (Is 6, 8). On peut évoquer aussi l'appel de la Vierge Marie à l'Annonciation lorsqu'elle a ouvert son cœur pour dire : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole » (Lc 1, 38) ; ou encore celui de Joseph son époux qui était appelé à donner le

nom de "Jésus" au divin Fils de Marie, et qui fit ce que l'ange lui avait prescrit (cf. Mt 1, 24-25) ; les exemples sont nombreux.

Le Christ appelle tout le monde à faire quelque chose dans sa Vigne, son Église. Dans la conclusion à l'évangile selon saint Matthieu il nous dit : « Allez et enseignez toutes les nations » (Mt 28, 19). Et encore, en saint Luc : « Celui qui vous écoute, m'écoute... » (10, 16). En effet, la foi naît de ce que l'on entend, et ce que l'on entend, c'est la Parole du Christ. Donc, nous sommes des envoyés du Christ, comme il est l'Envoyé du Père : « La Parole que je vous adresse, dit-il, n'est pas à moi, mais de Celui qui m'a envoyé » (Jean 14, 24). Ainsi, nous sommes envoyés de manière à rendre présent Celui qui nous a envoyés, le Christ, et finalement pour rendre présent Celui qui l'a envoyé, le Père. Et cette mission divine est celle de la Parole annoncée afin que celui qui croie et invoque le nom du Seigneur soit sauvé. Or, comme le dit saint Paul : « Comment l'invoquer, si on n'a pas mis sa foi en lui ? Comment mettre sa foi en lui, si on ne l'a pas entendu ? Comment entendre si personne ne proclame ? Comment proclamer sans être envoyé ? (Rom 10, 14-15). Celui qui réalise les véritables enjeux de cette mission, pourrait lui aussi dire avec saint Paul : « Annoncer l'évangile pour moi n'est pas un motif de fierté, c'est une nécessité qui s'impose à moi. Malheur à moi si je n'évangélise pas » (1 Cor 9, 16).



À la suite des prophètes, de la Vierge Marie, de saint Joseph son époux, des Apôtres et de bien d'autres envoyés, le Seigneur Dieu nous demande aujourd'hui : « Qui enverrai-je, et qui sera notre messager ? ». Saurons-nous avoir leur audace et répondre, nous aussi : « Me voici, envoie-moi ? ».

Bruno Tegbesa,
votre vicaire.

On nous explique... l'Eucharistie (6)

Préparation et prière pénitentielles.

Nous commençons à célébrer l'Eucharistie en nous mettant en présence de la sainteté de Dieu et, par cette attitude, nous reconnaissons que nous ne sommes pas à la hauteur des mystères que nous célébrons, car on n'est jamais de plain-pied avec Dieu. Parmi les formes de préparation pénitentielle proposées dans le



missel, on peut citer la récitation du Confiteor, par laquelle nous confessons que nous avons péché en pensée, en parole, par action et par omission. La messe est un moyen ordinaire de remise des péchés véniels. Par notre sincère participation à l'Eucharistie, nos péchés légers et quotidiens sont effacés. Ce rite nous met dans l'humble attitude de Simon Pierre, par exemple, qui dit à Jésus : « Éloigne-toi de moi, Seigneur,

car Je suis un homme pécheur » (Luc 5, 8).

Pour une Eucharistie dominicale, festive ou solennelle, la préparation pénitentielle se fait par une courte introduction à la célébration, au mystère de la fête ou à la vie d'un saint. Ce moment important de la célébration permet d'avancer à la rencontre du Christ avec tout ce qui est en nous : avec nos zones de clarté et nos zones d'ombre, nos succès et nos échecs, nos réussites et nos ratés. En ce moment, le Christ invite chacun à ne pas oublier de prendre les aspects de sa personnalité qu'on préférerait cacher loin de son regard parce qu'ils sont désagréables... La préparation

pénitentielle veut nous encourager à célébrer l'Eucharistie en tant que personnes entières pour rencontrer Dieu. Dès le début de la célébration, elle nous rappelle que vivre l'Eucharistie, c'est vivre l'expérience de l'amour miséricordieux de Dieu, qui nous accepte sans conditions.

Ce moment introduit l'assemblée à la prière pénitentielle, le *Kyrie eleison*, deux mots grecs de l'évangile qui signifient : *Seigneur, prends pitié*. C'est le cri de la femme cananéenne qui disait à Jésus : « Prends pitié de moi, Seigneur, fils de David » (Mt 15,22) et celui des deux aveugles de Jéricho qui, assis au bord de la route et apprenant que Jésus passait, crièrent : « Prends pitié de nous, Seigneur, fils de David ! » (Mt 20,30). Venant juste après la préparation pénitentielle, le Kyrie n'est pas une prière de supplication, mais un chant d'acclamation qui nous introduit au Gloria qui le suit immédiatement. Le Missel insiste sur ce point : « *puisque le Kyrie est un chant par lequel les fidèles acclament le Seigneur et implore sa miséricorde, il est habituellement accompli par tous* » (PGMR n°30).

Bruno Tegbesa,
votre vicaire.



Réflexion faite ...

**« Je ne vais plus à la messe de la paroisse :
je n'aime pas le curé... ».**

Voilà un titre provocateur, ne trouvez-vous pas ?
Vous l'avez bien compris, je n'en pense évidemment rien et
j'apprécie évidemment beaucoup le curé de notre paroisse.

Mais voilà, j'entends si souvent des affirmations du genre «
Moi, je ne vais plus à la messe, franchement, regarde le
clergé.. » ou « Moi, je vais à telle messe parce que le
prédicateur y est brillant » ou « j'ai besoin d'une messe avec
une excellente chorale » ou encore « je vais là à la messe car
l'église est de tel style » etc... etc...



Ah bon ?!

Dois-je en comprendre *a contrario* que sans prédicateur génial... que sans
chorale au top...ou que sans église la plus belle, la messe n'en serait pas
une...

Voilà un sujet qui m'intéresse...

C'est vrai, il est arrivé que nos curés soient en manque d'inspiration ou
que la chorale n'était pas à l'unisson ou encore que l'église (pas celle de La
Hulpe bien sûr) où l'on assistait à la messe n'était pas des plus belles...

Et alors ?

Première question, suis-je moi aussi toujours brillant, inspiré, ayant le
juste ton etc... etc.??? Bien sûr que non !

A-t-on besoin d'être beau, brillant, j'en passe et des meilleures, pour
être digne de Son amour, pour éprouver sa présence et la partager avec
les autres membres de notre communauté paroissiale?

Mais qu'attendre de la messe en fin de compte ? Qu'est-ce qu'une messe
« réussie » dans la mesure où ce terme s'appliquerait à la célébration de
l'eucharistie ?

La messe serait-elle un produit de consommation comme un autre ? Un produit au « packaging » qui se devrait d'être impeccable ? Un genre de produit de télé-réalité au protocole certifié ISO9000 ?

La réussite de la messe, la réussite de « ma » messe dépend-elle donc de tout cela ??

Bonne question !

Il est vrai que quand le curé est inspiré, que la chorale est enthousiaste et qu'en plus le soleil transperce les vitraux de ses chauds rayons, alors là oui, c'est un bon moment, un moment à déguster, à partager comme un met exquis...

Mais qu'est-ce qui donne toute sa saveur à la messe à laquelle j'assiste moi ?

Que me faut-il pour que le met que nous y partageons soit digne de ma « grandeur suffisante » ?

Quels sont les ingrédients nécessaires pour atteindre l' « agapè », cet état de félicité qui nous nourrit, nous élève et nous permet d'avancer et de propager ?

Il y a, c'est vrai, les éléments du décor dont nous venons de parler... Mais il n'y a pas que cela.



Et puis, et tout autant, et surtout, il y a la célébration de l'eucharistie elle-même...

Moment irréductible, incomparable, transcendant tout, l'espace et le temps.

Déconnecté de tout conditionnement, de toute contingence.

Ce moment étrange où certains d'entre nous se retrouvent en leur for intérieur, moment privilégié dans

cette vie si rapide, où d'autres réfléchissent inspirés par on ne sait quel souffle intérieur, ou d'autres encore éprouvent plus précisément, plus personnellement la présence du Christ, de l'esprit, et/ou de Dieu.

L'eucharistie fait sens aussi par la présence de ceux qui s'y impliquent : l'assemblée composée généralement des membres de la paroisse. C'est-à-dire nous tous, chacun d'entre nous. Ensemble !

Il y a leur, notre et mon implication.

Mais une implication d'une qualité particulière.

Comment se fait-il que des personnes qui se connaissent peu ou prou se réunissent presque chaque semaine pour célébrer quelque chose d'invisible à l'œil nu ? Dans notre paroisse et dans toutes les paroisses ... Qui récitent les mêmes textes, se lèvent et s'assoient au même moment, chantent ensemble puis reçoivent un morceau de pain des mains des prêtres célébrants qui les distribuent en vous fixant au fond des yeux en prononçant la formule consacrée « le corps du Christ ».



Suite à quoi, après encore quelques paroles, l'assemblée se dirige vers la sortie, la plupart du temps en souriant et en devisant gaiement...

Mais que s'est-il donc passé pendant cette heure ? Qu'est-ce qui fait la joie ou le plaisir de se retrouver, de partager ce quelque chose de mystérieux ?

Et qu'est-ce qui fait, que même si l'homélie n'était pas à son meilleur niveau, et que, même si la chorale a laissé échapper quelques fausses notes, et que même si ...

Que, même dans ce cas-là, un grand nombre de participants reviennent chaque semaine pour participer à ce moment ici en l'église de La Hulpe ou ailleurs dans toutes les paroisses du monde.

C'est sans doute parce qu'il s'est passé quelque chose...

C'est sans doute parce que ces textes répétés depuis deux mille ans font écho les uns ou les autres à un endroit très précis de leur cœur ou de leur âme... C'est sans doute parce que les chants ont réveillé certains élans ou que les paroles du prêtre ont percuté au bon endroit... C'est peut-être aussi parce que les rayons du soleil...

Ou encore parce que toutes ces personnes rassemblées en se croisant du regard avec bienveillance et esprit de communauté, en récitant le « Notre père », en échangeant le signe de paix, en chantant ensemble sentent qu'une présence indicible, un souffle, une « anima » traverse

l'assemblée, « ce peuple de Dieu » et unit leurs âmes dans une même communion, un état d'esprit qui favorise l'ouverture des cœurs et des âmes...

Aussi bizarre que cela puisse paraître, j'ai beaucoup de peine à me concentrer à l'église. A croire que quelqu'un s'amuse à détourner systématiquement mon attention de l'essentiel et m'attire vers mes préoccupations du moment souvent très terre à terre : mon compte d'épargne, l'achat ou non d'un nouvel aspirateur, l'entretien de ma voiture ou je ne sais que d'autre...

Et pourtant, j'ai l'impression qu'à chaque messe, et malgré mes distractions et mes petites dérives de la pensée, une dynamique, chaque fois renouvelée, se déclenche et met en mouvement en mon for intérieur, comme une eau de source qui cherche irrésistiblement sa voie dans les interstices d'un sol aride fait de terre et de pierres... Sol assoiffé !

Mais à chaque fois un peu d'eau limpide est passée...

Grâce bien entendu au concours du jardinier, notre curé, quel que soit l'état de son sécateur,

Grâce au potager, notre église, riche de milles denrées,

Grâce aux chants de notre chorale, vocalises qui nous élèvent vers le ciel, butant parfois il est vrai contre des cieus bien nuageux...

Grâce aussi à nos états d'esprit individuels : qu'est-ce qui dans mon attitude à la messe, mon regard et ma posture fait que nous contribuons chacun ici présents à faire converger nos élans et nos aspirations à la transcendance pour que réunies, ils rayonnent d'une force supérieure à celle de l'addition de nos pensées individuelles ?

Si je comprends bien, ma foi et mon cheminement intérieur sont bien distincts des talents des prêtres de la paroisse (quoique ces mêmes talents sont Ô combien appréciés), avec l'humeur des nuages ou les voix à l'unisson des chorales paroissiales.

Ce qui fait la réussite de ma messe à moi, de celle de chaque paroissien, c'est notre capacité à nous ouvrir à nos horizons intérieurs mus par l'énergie bienfaisante de la communauté paroissiale rassemblée.

Michel Wery.

Echos de différents moments vécus durant la semaine d'évangélisation avec les Frères et Sœurs de la Fraternité de Tibériade



Dans le cadre de la Nouvelle Evangélisation et dans la ligne de l'exhortation *EVANGELII GAUDIUM* du Pape François, notre paroisse avait invité la **Fraternité de Tibériade** (<http://www.tiberiade.be>) du 24 février au 1^{er} mars pour une **mission d'évangélisation** à La Hulpe.

« Fidèle au modèle du maître, »
nous dit le Pape dans son Exhortation
« il est vital qu'aujourd'hui l'Église sorte pour annoncer l'Évangile à tous, en tous lieux, en toutes occasions, sans hésitation, sans répulsion et sans peur ».
Tel était l'esprit de la demande.



Une mission pour les paroissiens, jeunes et moins jeunes mais largement ouverte sur la « périphérie ». Des temps d'intériorité et d'adoration ... de louange et d'enseignements ... de célébrations, mais aussi de convivialité ont réjoui nos cœurs.

Avec les plus jeunes

Devinez de quoi je vais parler dans cet article... D'un grand moment paroissial, évidemment, d'enfants, comme souvent, d'un âne... Bref, je reprends simplement mon article du numéro précédent !!!

Vous savez déjà que non, je ne ferais pas ça ! Et puis, malins comme vous êtes, vous avez compris... Vous l'avez vu passer ce petit âne, cette ânesse plutôt, joliment nommée Pâquerette, dans les rues de notre village, accompagnée de jeunes et de moins jeunes religieux, religieuses vêtus de bleu, qui se nomment eux-mêmes « mésanges » et « moineaux »... Décidément, on a un pied dans le tendre univers des animaux...

Une mission animée par la Fraternité de Tibériade... Oui, c'est un grand moment. Pour tous. Donc aussi pour les enfants, ceux du catéchisme, ceux des écoles, des mouvements de jeunesse, de la chorale, du groupe



arc-en-ciel et les acolytes. C'est avec eux que j'ai vécu ces rencontres lumineuses. Ce sont eux aussi que j'ai sentis le plus, autour de moi, lors de la messe qui a couronné cette petite semaine toute en Dieu. Et, comme je le disais, justement, dans mon article précédent, c'est

important. Bien-sûr, les adultes auront trouvé là une occasion précieuse de vivre leur Foi de façon plus intense. Bien-sûr, manifester, dans les rues, de cette présence de Dieu en chacun, c'est vital pour l'Eglise. Bien-sûr, les personnes âgées dans les résidences ont reçu avec bonheur le message d'amour. Mais les enfants, les adolescents, ce sont eux, l'Eglise de demain. Ils sont l'avenir, et la vie, et l'espoir. Quand ils se présentaient simplement devant la Fraternité, quand ils posaient des questions, quand ils partageaient leurs désirs, leurs pensées, il y avait en eux, dans leur regard, une telle intensité ! Quand ils chantaient et

priaient à la messe, ils rayonnaient de bonheur. Les mots tout simples des prédicateurs, des religieuses, leur témoignage, les ont touchés au cœur. Et ils n'oublieront pas.

Mésanges, moineaux nous ont annoncé le renouveau. Pâquerette, c'est « petite Pâques », non ? C'est sûr, nous entrons dans un nouveau printemps...

Marie-Anne Clairembourg.

Les quatre soirées-veillées de la mission.

Chaque soirée, nous étions invités à une veillée, animée par les Frères et Sœurs de Tibériade, sur un thème qui nous a fait avancer sur le chemin de Carême.

Nous commençons chaque veillée par un temps de louange et le chant des complies. Après la lecture de la Parole, des frères et/ou sœurs partageaient très simplement, sur le thème du jour, par un petit enseignement et des témoignages de leur vécu. La soirée se terminait par un moment d'Adoration, calme et paisible et entrecoupé de chants et de textes.



Le mercredi soir : « Jésus, apprends-moi à prier ».

La rencontre avec le Seigneur dans la prière... Les maîtres-mots : la **décision** de prier, la **persévérance** dans la prière et pour terminer la **fidélité** - grâce parfois à une communauté/un groupe de prière qui se réunit

régulièrement - dans la prière.

Le jeudi soir : « Avec la charité tout est possible ».

On y a abordé le thème de l'amour fraternel.

Il y a toutefois d'abord Dieu qui est un Dieu unique à aimer de tout notre cœur.

Puis, il y a notre prochain. Nous sommes invités à être « en symphonie » les uns pour les autres, à devenir de plus en plus nous-mêmes et attachés aux autres : « Qu'ils soient un pour que le monde croie. » (= la Paroisse !).



Il y a aussi la Croix : un amour qui est crucifié, qui est pascal. Un amour blessé, vulnérable, qui se laisse toucher par l'autre.

Arrêtons de critiquer l'autre ! La charité fait partie de notre vie. Cela passe par des décisions concrètes, des petites choses qui

donnent la joie !

Le vendredi soir : « Viens déposer ton fardeau ».

Ce soir-là, on a été invité à déposer nos peines et nos souffrances au pied de la croix et de contempler le Christ avec son cœur ouvert.

Nous sommes appelés à accueillir la souffrance, elle qui traverse notre vie.

On peut aimer avec un cœur blessé, vivre l'évangile avec la totalité de notre personne. Les blessures ne doivent pas m'empêcher de vivre ma vie chrétienne, elles en font partie.

Nous avons ce soir-là aussi été invité à une longue adoration et au sacrement de la réconciliation.

Le samedi soir : « Jésus, chemin du bonheur ».

« Suis-moi ! ».

« C'est un bonheur profond de te connaître Jésus, de nous mettre à ton école, d'écouter ta Parole ».

On est appelé à dépasser nos aigreurs, nos critiques, on est appelé à quelque chose de plus profond, la joie de l'Évangile.

On est fait pour le Christ, on est fait pour le bonheur. On est fait pour la Pâque (mort et résurrection) !

Merci à nos Frères et Sœurs de Tibériade pour tous ces moments profonds et tellement beaux, pour ces soirées où ils nous ont ouverts les yeux sur la réalité de l'Amour du Seigneur et de notre mission à vivre de et selon la Parole du Christ !

Patrice de Ruyver.

La Fraternité de Tibériade et nos écoles

Durant leur séjour dans notre paroisse, les frères et sœurs de Tibériade sont passés dans les écoles paroissiales Saint-Léon, Notre-Dame et Saint-Ferdinand (chaussée de Louvain) et y ont délivré leur témoignage de vie et de prière aux petits comme aux plus grands, partageant quelquefois le repas de midi. L'âne (Pâquerette) qui les a accompagnés était aussi au service de la mission et son naturel ne contribue pas pour peu à ancrer l'évangile de la manière la plus directe.

Les frères et sœurs de Tibériade ont aussi rencontré les personnes en situation de handicap de l'Essentiel, lieu d'accueil voisin de l'école Saint-Ferdinand, et aussi des classes du Collège Alix Le Clerc (carrefour des Trois Colonnes). La simplicité de leur enseignement et de leur manière de prier en a touché certains qui étaient prêts à aller et voir la communauté à Lavaux-Sainte-Anne.

Louis Tonneau.

En visite chez les aînés.



Le passage des **Frères et Sœurs à l'Aurore** a certainement été un temps très fort.

Frère Frédéric, ordonné prêtre au service de la Fraternité en juin dernier, préside la célébration eucharistique de 11h15 entouré de notre curé Vincent et de notre vicaire Bruno.

Frère Yvan à la cora sénégalaise et Sœur Asta à la guitare, nous ravissent de chants entraînants du répertoire de la Fraternité.

Nous extrayons quelques passages de l'homélie inspirée et très profonde de Frère Frédéric.

*« En ce temps de carême les lectures sont un peu vigoureuses. Dans ce livre du prophète Ezéchiel (18,21-28), il y a deux personnes qui sont présentées : le **juste** qui vient de commencer sa vie, on peut dire qu'il vivait selon le commandement de Dieu et qui, à la fin plutôt, se détourne de Dieu et puis le **méchant**, qui n'a pas vécu selon le commandement de Dieu, mais qui à la fin vit une conversion [...], un retournement.*

Je crois qu'ici beaucoup ont commencé dans l'Esprit Saint; il faut aussi finir notre vie dans l'Esprit Saint [...] Et on peut se réjouir que finir dans l'Esprit Saint est une grâce de la miséricorde de Dieu telle qu'a été notre vie, telles qu'étaient nos actions, nos pensées intérieures, ce qu'on a pu vivre, on peut terminer dans la miséricorde du Seigneur.

*Une phrase qui revient deux fois : **c'est certain il vivra, il ne mourra pas**. Est ce que cette certitude habite nos cœurs en ce temps de carême.... Si je meurs avec le Christ, avec lui je vivrai [...].*

Dieu nous a créés pour la vie. C'est vrai, il y a des saisons dans notre vie où les choses se font plus calmement. Peut-être vivez-vous une saison de votre vie où les choses se passent plus paisiblement, où on est appelé à vivre peut-être quelque chose de plus intérieur et c'est ce dont nous parlait le psaume: «Que ton oreille se fasse attentive au cri de ma prière.» Et je crois que c'est vraiment votre mission. [...] Le Seigneur est attentif au cri de votre prière, on ne sait plus faire beaucoup de choses.

[...] Un saint qu'on aime beaucoup à Tibériade, Saint Séraphin de Sarov, disait: «Acquiers la paix intérieure et des milliers autour de toi trouveront le salut ».

La paix que vous vivez dans votre cœur en étant proches du Seigneur, en étant proches les uns des autres, a une valeur pour notre monde. C'est vrai que c'est dans la foi ... Vous ne voyez peut-être pas les fruits [...]: le cœur des jeunes qui sont attentifs, qui sont accueillants, la beauté de ce qui se vit dans la paroisse dans la joie de l'Évangile, comme dirait notre pape François [...]

Alors sachez que l'Église compte sur vous. L'Église a besoin de vous, de votre prière. Lorsque vous vivez « votre saison de vie » [...], c'est vrai que vous êtes jeunes dans l'éternité, vous approchez de cette petite porte étroite de la mort, mais qui vous donne après d'être dans cette éternité du Seigneur, ce

beau face à face avec le Seigneur qui est rempli d'espérance, qui peut parfois angoisser notre cœur parce que c'est vrai qu'il y a une petite porte étroite à passer, mais après il y a cette éternité, ce pâturage frais de la vie dans le Seigneur. [...]

On est appelé à vivre le commandement nouveau au plus profond de notre cœur. [...] Jésus nous appelle à vivre l'Évangile au tréfonds de notre cœur. Quand l'Évangile a pénétré au fond de notre cœur, il peut jaillir aussi en action évangélique du quotidien et c'est beau, [...] Il vient nous donner sa présence pour vivre cet Évangile et je crois que vous avez ce don immense d'avoir ici quotidiennement l'eucharistie. Chaque jour le Seigneur vient ensemer vos cœurs de sa vie pour que vous puissiez vivre l'Évangile et on peut demander au Seigneur : «Fais-moi comprendre comment, aujourd'hui, ici, à l'Aurore, je peux vivre dans l'Évangile », [...] comment, aujourd'hui, moi en tant qu'habitant de cette maison, je peux vivre l'Évangile à travers ma rencontre avec telle personne, [...], dans telle chose intérieure. Aussi parce qu'il y a beaucoup de choses qui se passent dans notre être intérieur, dans le souvenir de ma vie passée, tout ce que je revois de ma vie passée, «Seigneur donne-moi de pouvoir vivre cela dans ton Évangile, dans l'amour ». Et c'est cette grâce qu'on peut demander pendant ce temps de carême, d'être renouvelé dans cet amour intérieur.»

Encore ce petit témoignage, pour l'avoir vécu avec Sœurs Asta et Paulina : Quatre frères (les moineaux), et quatre sœurs (les mésanges), sans oublier Pâquerette, l'âne, ont sillonné La Hulpe, visitant les écoles, les homes pour personnes âgées, rencontrant les différentes tranches d'âge : enfants de la catéchèse, 12-16, acolytes, mouvements de jeunesse ... Allant deux par deux, ils ont même sonné aux portes pour inviter les habitants aux différentes célébrations. Une manière en quelque sorte d'aller vers « *les périphéries de l'Eglise* ».

La semence a été jetée en terre, avec joie, à profusion, sans compter ... mais la moisson ne nous appartient pas. « *Nuit et jour* », que le semeur « *dorme ou qu'il se lève, la **semence** germe et grandit, il ne sait comment.* » nous dit Jésus en l'évangile de Mathieu en son chapitre 4. « *D'elle-même, la terre produit d'abord l'herbe, puis l'épi, enfin du blé plein l'épi* ». (MT 4,26-29)

Que le Seigneur, qui enseme continuellement notre cœur de sa Parole, puisse nous trouver disponible et attentif à sa présence, et que le fruit de cette mission évangélique puisse être abondant.

Jean-Louis Simonis.

La promenade au parc Solvay le samedi matin.

Habitée à marcher au parc tous les samedis matin, j'ai décidé ce samedi de répondre à l'invitation de la mission paroissiale et de me joindre à la balade organisée.

Miracle en ce mois de février: le soleil est au rendez-vous !ainsi qu'une petite vingtaine de personnes pour accompagner les moineaux et les mésanges de Tibériade dans une balade à travers le parc Solvay. Bien sûr, Pâquerette est là aussi, ravie de pouvoir se dégourdir les pattes et brouter tout ce qui passe à portée de ses belles dents !

Frère Yvan nous propose de cheminer aux côtés de Saint François. Par trois fois, lors d'une halte, il nous lit un extrait de la vie du saint pour nous guider vers la contemplation de la création, la prière et la joie intérieure. Ces temps de méditation alternent avec une marche assez soutenue (au rythme de Pâquerette !) et parfois boueuse mais toujours conviviale où les échanges furent nombreux entre tous les compagnons d'équipée...

Cette balade a été l'occasion de rendre grâce au Seigneur pour la beauté de la nature et pour sa présence au cœur de nos activités et de nos rencontres. Samedi prochain, je marcherai sans doute différemment...

Brigitte Matthis



Quelques souvenirs de cette belle semaine !



Echo de la messe d'Action de Grace pour Sœur Murielle

AU CŒUR DU CHEMIN QUI MÈNE VERS PÂQUES

C'est dimanche 8 mars, et il fait beau, très beau !

C'est AUSSI et surtout un jour de fête pour la famille de Murielle Pitti et pour notre paroisse qui l'a vue grandir à La Hulpe.

En effet, la messe dominicale de ce 3^{ème} dimanche de carême est un temps fort pour entourer Mumu (comme l'appellent les proches), sa famille, les religieuses de la congrégation à laquelle elle appartient, et remercier Dieu pour le don qu'Il nous fait d'avoir une religieuse consacrée (Congrégation des religieuses du Sacré-Cœur de Jésus).

Récemment consacrée à Rome, Mumu est donc revenue dans notre paroisse à La Hulpe, le temps d'un week-end, et notre joie était grande de la revoir, de pouvoir prier pour elle et avec elle et de la féliciter pour son beau et généreux engagement à la suite du Christ.

Les vocations sont-elles moins fréquentes de nos jours ? Oui et non, dirais-je, car lorsque l'appel de Dieu se manifeste et trouve une réponse dans notre cœur, nous faisons tout ce que nous pouvons pour donner un sens chrétien à notre vie et nous engager à la suite du Christ. Voilà ce que Mumu, jeune religieuse souriante, joviale et engagée, nous a partagé ce dimanche. MERCI, Chère Murielle !

Les dons de l'Esprit sont multiples et variés et il en va ainsi dans la vie paroissiale à La Hulpe. Prier, chanter, célébrer, fêter sont autant de façons de dire MERCI au Seigneur et de le louer. MERCI aussi à toutes celles et tous ceux qui ont participé à la préparation de la célébration eucharistique et à celle de la fête qui l'a suivie.

La messe de ce dimanche a donc été un moment d'unité et de partage pour tous et me fait dire qu'il est important de s'arrêter dans nos

vies pour rendre grâce au Seigneur de tout notre cœur. Car c'est enrichis et fortifiés par les temps de prière et de fête que chacune et chacun d'entre nous peut continuer à aller vers les autres et partager l'amour inconditionnel de Dieu.

Et à toi, très chère Murielle, toute la communauté paroissiale te souhaite une belle et fructueuse continuation dans ton travail auprès des enfants et des jeunes. Nous te disons déjà à très bientôt, et ce, même si ce n'est que pour une visite éclair dans ta paroisse d'origine.

Marie-Anne de Ruyver



PRIÈRE GLANÉE



*Dieu seul peut donner la foi,
mais tu peux donner ton témoignage.
Dieu seul peut donner l'espérance,
mais tu peux rendre confiance à tes frères.
Dieu seul peut donner l'amour,
mais tu peux apprendre à l'autre à aimer.
Dieu seul peut donner la paix,
mais tu peux semer l'union.
Dieu seul peut donner la force,
mais tu peux soutenir un découragé.
Dieu seul est le chemin,
mais tu peux l'indiquer aux autres.
Dieu seul est la lumière,
mais tu peux la faire briller aux yeux de tous.
Dieu seul est la vie,
mais tu peux rendre aux autres le désir de vivre.
Dieu seul peut faire ce qui paraît impossible,
mais tu pourras faire le possible.
Dieu seul se suffit à lui-même,
mais il préfère compter sur toi.*

Prière d'une équipe de Campinas, Brésil

L'histoire de notre église (4).

Et voici la suite...

D'importants travaux se déroulent sous le ministère de l'abbé François Van Der Biest (curé de 1826 à 1840).

Il décide dès 1828 de transformations pour lesquelles l'administration communale lui donnera l'autorisation par une lettre adressée au Conseil de Fabrique datée du 16 octobre 1834.

Il fait démolir les basses nefs et en fait construire de nouvelles plus larges: cette fois, le sanctuaire comprend trois vraies nefs. Le goût du jour, auquel l'abbé souscrit, prône le néo-gothique. C'est ainsi qu'il crée une fausse voûte au plafond de la nef centrale (qui auparavant était plat) occultant de la sorte les verrières du haut de la nef, rendant de la sorte l'intérieur de l'édifice beaucoup plus sombre. Ces verrières disparaissent également de l'extérieur par la construction d'une nouvelle toiture à deux pans recouvrant tout l'édifice. Ces transformations sont illustrées par le troisième tableau de la sacristie.

En 1838, il entreprend de nouvelles modifications: il fait agrandir les locaux adossés à la tour de manière à les faire ragréer d'un côté avec les murs de l'église et de les prolonger de l'autre jusqu'à la façade de la tour. Celle-ci ne ressort donc pas de l'édifice comme aujourd'hui. Ces derniers locaux servaient pour le catéchisme.

Enfin, au lieu d'un mont-plat contre lequel se trouvaient les autels latéraux, on prit sur la sacristie et sur le petit bâtiment vis-à-vis (on parle aujourd'hui de la sacristie froide) la place nécessaire pour pratiquer de belles niches. Les autels ainsi placés dans ces enfoncements sont mis en valeur car mieux encadrés. Par le fait même de ces niches, la sacristie est devenue trop petite et il en fait alors construire une plus grande.

En 1840, l'abbé Jean-Baptiste Chevalier lui succède. A ce moment n'existent dans le chœur que 4 verrières mais dont la longueur est celle que nous voyons de nos jours, la fenêtre centrale au-dessus du maître-autel n'étant pas encore percée.

En 1856, l'abbé Chevalier poursuit la mutation "gothique" de l'église en créant 4 niches plantées dans l'espace inférieur des vitraux du chœur dont il mure (en les raccourcissant donc) cette partie basse. Ces niches abriteront les statues de Sainte Anne, Saint Roch, Saint Augustin et Saint Joseph.



Au-dessus du maître-autel est installé la même année un tableau représentant l'Immaculée Conception de la Vierge, œuvre de Jacques De Braeckeleeer.

En 1862, la paroisse acquiert un Christ sculpté par Maître Van der Beckere de Grammont. Il est aujourd'hui placé au centre du chœur après avoir séjourné plus d'un siècle dans la sacristie. La même année est inaugurée la nouvelle chaire de vérité exécutée par Jacques De Braeckeleeer d'Anvers qui avait déjà réalisé les 4 statues évoquées plus haut. Il s'agit de la chaire entreposée actuellement dans le bas-côté nord.



En 1869, on réalise enfin que l'église a été considérablement assombrie par la suppression des fenêtres hautes et par le raccourcissement des vitraux si bien que le Conseil de Fabrique décide en mars le percement d'un nouveau vitrail juste derrière le maître-autel, de la même taille que les 4 autres écourtés. A ce moment, le tableau de l'Immaculée Conception disparaît.

Enfin, en 1895, le cimetière autour de l'église est désaffecté et transféré au "Champ des Ravets" où il se trouve aujourd'hui. Il est à noter qu'au moment du transfert, il se trouve à l'écart de la zone habitée, au milieu des champs, comme c'était la coutume dès lors que les autorités civiles avaient décrété que ce n'était pas hygiénique de le maintenir autour des églises situées au centre des villages. De nos jours, la zone qui l'entoure s'est urbanisée...

Jacques Stasser.

Suite dans le prochain Trait d'Union.

Que la Semaine Sainte soit pour chacun un véritable cœur à cœur avec notre Seigneur.

Que la Foi qui nous étreint soit sincère et profonde.

Que notre confiance en Dieu grandisse jour après jour.

Que la joie de la résurrection soit nôtre et que nous puissions la transmettre tout autour de nous.

Et que la joie de l'évangile rayonne en nous pour atteindre le cœur des autres.



***A tous et toutes,
belle et sainte fête de PÂQUES***

Lu pour vous



«Réconciliez-vous »

Marek Halter.

Paru chez Robert Laffont

"Dis, mon frère, mon voisin, mon ami. Vas-tu vivre dans la haine longtemps ? A présent, certains de mes frères partent. C'est leur droit. Ceux qui restent, j'imagine, se trouvent bien en France. Tout comme vous, musulmans. Dans notre pays, vous habitez souvent la même rue, le même quartier. Vos enfants fréquentent la même école. Et pour qu'ils ne risquent pas leur avenir à cause de la haine de leurs parents : réconciliez-vous !"

Quand j'ai vu cet "opuscule" (62 pages) sur le comptoir de la librairie, j'ai cru à une œuvre posthume de Stéphane Hessel ! Puis le nom de l'auteur : Marek Halter. J'ai lu avec bonheur plusieurs de ses livres, je vous en ai parlé, d'ailleurs. Particulièrement ceux qu'il a consacrés aux femmes de la Bible, à Marie. Aujourd'hui il en sort un sur Fatima, la fille de Mahomet. Mais ce livre-ci, c'est un cri de douleur, un appel. IL est sorti en janvier, il a été écrit dans l'urgence, face à une situation qui n'a cessé de s'aggraver, même depuis sa publication en janvier dernier. Juste à la suite du texte que je vous ai mis en exergue, l'auteur nous dit qu'il se sent bien placé pour lancer ce cri : juif polonais, il a fui avec ses parents vers la Russie, puis fuyant à nouveau le régime soviétique, vers l'Asie centrale, le Kazakhstan. Il a cinq ans et il rencontre l'Islam: un Kasakh donne à cet enfant, qui meurt de faim, une galette de blé toute fraîche. *"Ce geste, dit-il m'a réconcilié avec la vie. Et avec l'humanité."* Les hasards de la vie, dont l'amitié de Jean-Paul II, l'ont donc plongé dans les trois religions du livre, le Judaïsme, le christianisme, l'Islam. Et son regard clair se pose avec la même franchise sur les trois. Il nous parle à tous. *"Finalement, je suis un laïc, l'enfant des trois monothéismes."*

Ils parlent des rêves des ultras de quel côté qu'ils soient, des rêves dont sont forcément exclus ceux qu'ils considèrent comme des ennemis à éliminer: *"Comment donc pourraient-ils envisager une solution définitive ? Pour eux, seules des solutions provisoires sont imaginables, le temps que le rêve de l'un ou de l'autre se réalise. O mes amis, mes frères palestiniens et israéliens. Comme j'aurais aimé pouvoir influencer vos rêves ! Mais je n'ai pas ce pouvoir. (...) Tuer une ou deux générations au nom d'un rêve est-il acceptable ? Pour ne pas souiller vos propres textes sacrés, oubliez-vos rêves et réconciliez-vous !"*

L'auteur a payé de sa personne, il est sur place quand il faut, où il faut. Dans des manifestations où il a été parfois victime d'actes de haine, à Gaza où il a réussi des rassemblements avec des représentants de factions totalement opposées, partout où il pouvait apporter des paroles d'apaisement liées à sa propre expérience.

Je ne vous en dis pas plus. Si vous n'avez pas l'occasion de dévorer ce petit livre, je vous en aurai au moins donné de brillants éclats.



Allons, encore un, la fin, tant qu'à faire :

"O vous, mes amis, mes frères. Je sais combien il est difficile de voir la lumière dans l'obscurité. La haine souvent aveugle. Et il suffit d'une main posée devant les yeux pour cacher le soleil. Essayez quand-même ! Qui sait ? Peut-être, en levant la tête, trouverez-vous de la lumière, vous aussi. Celle qui vous manquait pour apercevoir la main tendue de votre voisin. Vous la serrerez alors, enfin, dans un geste de réconciliation."

Marie-Anne Clairembourg.



Carême de partage 2015 : « Où est ton frère ? » Gn 4,9

Le Carême, c'est avant tout un temps pour cheminer vers la Joie de Pâques. Sur ce chemin, nous croisons le regard de nos sœurs et de nos frères en humanité. Comme le souligne le Pape François dans son Message pour le Carême 2015 : « Le Carême est un temps propice pour montrer cet intérêt envers l'autre par un signe, même petit, mais concret, de notre participation à notre humanité commune. »



CARÊME DE PARTAGE 2015
"Où est ton frère ?" Gn 4,9



Joachim, ambassadeur de la lutte contre la faim

Nommez Joachim ambassadeur de la lutte contre la faim en Haïti
www.luttecontrelafaim.org

Alors qu'Haïti crie famine et peine à se relever du tremblement de terre de 2010, la campagne du Carême de Partage d'Entraide et Fraternité braque ses projecteurs sur ce pays. En Haïti, les paysans doivent lutter pour que l'agriculture paysanne soit reconnue. « Pas assez rentable », « mal organisée », s'entendent-ils dire. Pourtant, chaque jour les mouvements paysans démontrent que des marchés locaux se développent, que la production alimentaire augmente grâce à des techniques agroécologiques simples et peu coûteuses, que des petites initiatives d'économie solidaires sont viables et que les campagnes se repeuplent.

Cette année, la campagne permet d'appuyer de nombreuses associations d'Haïti et d'autres pays du sud qui soutiennent l'agriculture familiale et vous propose de nommer Joachim ambassadeur contre la faim en Haïti : Joachim Sanon, paysan haïtien, incarne, au sein de l'association VEDEK, la formidable capacité de résistance de la paysannerie haïtienne, son sens de l'initiative et de la solidarité, sa créativité et son courage contre toutes les formes d'oppression politique et économique. A l'appel du Pape François, voyons en Joachim, notre frère en humanité.

Posons un geste concret :

- Signez l'affiche !

Soyons nombreux à soutenir le combat de Joachim et ses frères en pauvreté. Nommez-le « ambassadeur de la lutte contre la faim en Haïti » afin d'affirmer, avec lui, que l'agriculture paysanne peut être rentable et lutter efficacement contre la faim. Signez l'affiche à l'église ou sur

www.luttecontrelafaim.org avant le 10 avril. Entraide et Fraternité transmettra la candidature de Joachim comme ambassadeur de la lutte contre la faim en Haïti auprès de M. Alexander De Croo, Ministre de la Coopération au développement.

➤ Les collectes

Temps fort du Carême de Partage, grand mouvement de solidarité d'Église, les collectes au profit d'Entraide et Fraternité auront lieu les **14-15 mars** et **28-29 mars 2015**. Vous pouvez aussi verser votre don directement sur le **compte BE68 0000 0000 3434** d'Entraide et Fraternité (attestation fiscale pour tout don de 40 € minimum par an).

- En Belgique aussi, soutenons l'agriculture locale en achetant nos produits alimentaires en circuit court (marché, GAC,...)
- Pour vivre un temps de prière en communion avec nos frères et sœurs haïtiens ou pour découvrir en image le combat des paysans, une très belle tapisserie est disponible en poster au prix de 7€. Infos auprès de Brigitte Matthis (0494/036517).

Grâce à votre engagement et votre solidarité lors du Carême de Partage en paroisse, des milliers de paysans touchés par la faim en Haïti prendront part à la fête de la Résurrection du Christ.

Plus d'informations sur www.entraide.be ou sur la page Facebook d'Entraide et Fraternité.



ANNONCES



*Ce 29 mars,
dimanche des Rameaux,
la Compagnie de théâtre
religieux burlesque
CATÉCADO
présentera dans notre église à
16h*

"C'EST TRÈS CLAIRE, C'EST FRANÇOIS LE COUPABLE !"

*La pièce met en scène, avec humour et grande profondeur,
le 'tsunami' familial provoqué par la décision de Claire d'Offreduccio,
de suivre les traces du futur saint François d'Assise.*

*En cette année dédiée à la vie consacrée,
soyez nombreux à venir découvrir la pièce de Luc Aerens.*

Un week-end paroissial est annoncé !

*Réservez, dès à présent, les dates du
prochain week-end paroissial.*

*Celui-ci se déroulera
les 23-24 et 25 octobre 2015
à Spa-Nivezé.*



L'occasion de vivre autrement la vie paroissiale.

Semaine Sainte, Triduum et célébrations Pascales.

- **Mercredi 1^{er} avril :**

- Messe Chrismale à 18h30 à la Collégiale Sainte-Gertrude de Nivelles.

Chacun y est cordialement invité.



- **Jeudi Saint, 2 avril :**



- Laudes à 9h à l'église
- Messe à l'Aurore à 16h30
- Célébration de la dernière cène du Seigneur à 20h à l'église
- suivie de l'adoration du

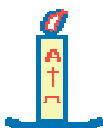
Saint Sacrement jusqu'à minuit

- **Vendredi Saint, 3 avril :**

- Laudes à 9h à l'église
- Chemin de Croix à 15h à l'église
- Chemin de Croix à 15h à l'Aurore
- Office à l'Aurore à 16h30
- Office de la Passion du Christ à 20h à l'église



- **Samedi saint, 4 avril :**



- Laudes à 9h à l'église
- Temps de célébration à 17h à l'Aurore
- Vigile Pascale à 21h à l'église.

- **Dimanche de Pâques, 5 avril :**

- Messe à 11h à l'église
- Messe à 11h à l'Aurore
- Pas de messe à la chapelle ST Georges

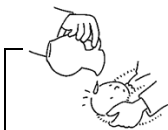


- **Lundi 6 avril :**

- Messe de la nuit de Pâques pour les aînés, à 14h30, à l'église, animée par les Visiteurs de Malades, suivie d'un goûter à la maison paroissiale.

- **Vendredi 10 avril :** messe de Pâques à Saint James

Nos joies, nos peines.



Dans la tendresse et dans la joie,
nous avons accueilli par le baptême

Zoé HUYGHE	15/02/2015
Léon VAN VYVE	15/02/2015
Hadrien DEREUME	15/02/2015
Héloïse COPPENS d'EECKENBRUGGE	15/02/2015
Mai'ki NOËL	15/03/2015
Loïc LANGLOIS	15/03/2015
Shana TSUPULA TSHISENSE	15/03/2015
Vénus TSUPULA TSHISENSE	15/03/2015
Andrew FARLEY	22/03/2015

Dans l'allégresse et la confiance,
s'engageront par le mariage.



Nathalie SCAIFE et Nicolas HENRI	28/03/2015
Melissa VAN DOREN et Jonathan DUICKERS	25/04/2015



Dans la peine et la paix,
nous avons célébré les funérailles de

Robert VANDE MEULEBROEK, époux de Claudine VANDEN BEUSSCHE	30/01/2015
François DRION de CHAPOIS, époux de Andrée de MEESTER	19/02/2015
Roger CATTEEUW, veuf de Edith MORSAT	20/02/2015
Emile RAYÉE, veuf de Marie LUYCKX	20/02/2015
Robert STRUELENS	03/03/2015





La paroisse Saint-Nicolas à votre service

Les prêtres de notre paroisse

Abbé Vincent della Faille (curé)

☎ 02/653 33 02

Abbé Bruno Tegbesa (vicaire)

☎ 0476/97 18 86

Le diacre de notre paroisse

Alain David

☎ 02.653.23.46

Sacristain de notre paroisse

Michel Abts

☎ 0472/427 847

Secrétariat paroissial

Du Lu au Ve de 10h à 12h

1er Sa du mois de 10h à 12h et sur RV

☎ 02.652.24.78

Site de la paroisse: www.saintnicolaslahulpe.org

Adresses mail :

Le curé : vincent.dellafaille@saintnicolaslahulpe.org

Le vicaire: bruno.tegbesa@saintnicolaslahulpe.org

Le diacre: alain.david@saintnicolaslahulpe.org

Le secrétariat: secretariat@saintnicolaslahulpe.org

La rédaction du Trait d'Union: TU@saintnicolaslahulpe.org

Info site internet: info@saintnicolaslahulpe.org

Les heures des messes

Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas

le samedi à 18h

le dimanche à 11h

à la Chapelle Saint-Georges (rue Van Dijk)

le dimanche à 9h (en dehors des grandes fêtes)

à la chapelle de l'Aurore (maison de repos, 737, chaussée de La Hulpe)

le dimanche à 11h

Messes en semaine

à l'église Saint-Nicolas : le lundi à 18h

du mardi au vendredi à 9h

à la chapelle de l'Aurore : du lundi au samedi à 11h15

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable: Abbé Vincent della Faille, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe